



VILLE DE CHECY - CONSEIL MUNICIPAL EN DATE DU 27 MARS 2018

HOMMAGE SUITE A L'ATTENTAT DU 23 MARS 2018

Mesdames et Messieurs,

Nous allons traiter l'ordre du jour du conseil municipal mais il nous était, il m'était, tout à fait impossible de démarrer ce conseil municipal sans évoquer l'attentat de Trèbes dans l'Aude, une petite commune de 5 600 habitants, proche de Carcassonne, qui a fait 4 morts et une quinzaine de blessés.

Il n'y a pas de victime plus importante qu'une autre. Une femme, un homme : la vie est égale pour chacun, quel que soit son origine, quel que soit son parcours, quel que soit ses choix et quel que soit sa vie, ceux sont des valeurs républicaines, les valeurs des droits de l'homme, affichées ici salle du conseil et ce sont des valeurs, je le sais, que nous partageons.

Mais comment passer sous silence le décès, la disparition tragique du lieutenant-colonel Arnaud Beltrame, 45 ans. Son sens du devoir, son courage, son abnégation, sa bravoure, son sens de la mission ont permis de sauver un otage - peut être plus - il l'a payé de sa vie : il force notre admiration, il nous émeu tous, j'en suis sûr,

Je veux lui rendre hommage, bien évidemment, mais demain il y aura un hommage national prévu par le Président de la République, je vous appelle d'ailleurs à essayé d'y participer d'une manière ou d'une autre les uns et les autres

Je veux aussi relever un certain nombre d'éléments au-delà de l'hommage, des éléments qui, je pense, doivent nous servir de réflexion.

D'abord l'importance des primo intervenants, l'importance des personnes qui sont intervenues directement dans les minutes qui ont suivi l'alerte.

Vous indiquer aussi la réalité qui est celle aujourd'hui, du caractère endogène de la menace terroriste. Ce n'est plus des gens de l'extérieur qui viennent, ce n'est plus à l'extérieur que le terroriste s'exprime : c'est au sein même - au sein même - de notre territoire national.

Je veux rendre ici hommage à tous les militaires qui ont été visés, dès les premiers actes de terroristes, dans cet attentat.

Vous dire aussi que le colonel a fait preuve d'un courage inouï, non pas qu'il souhaitait perdre la vie, bien évidemment, mais il savait les risques qu'il prenait.

Il s'est volontairement proposé pour s'échanger avec une otage que le terroriste menaçait et qu'il prenait en bouclier humain. Il a pris sa place en connaissance de cause avec un courage et un sang-froid inouïs puisqu'il a, pendant toute l'intervention, réussi à maintenir son téléphone ouvert, à l'insu du terroriste, de manière à pouvoir communiquer (même s'il ne pouvait pas communiquer lui-même) afin que les

intervenants et les secours puissent avoir des informations pour calibrer et négocier leur intervention.

Je veux vous dire, mes chers collègues du conseil municipal, mais également au public et en saluant la présence des gendarmes, que j'ai, dès samedi après-midi, tant à notre brigade locale, au travers leur commandant le major Méon, mais aussi auprès des plus hautes autorités départementales et régionales de la gendarmerie par l'intermédiaire du général Ségura, chef d'état-major de la région Centre Val de Loire, en mon nom mais aussi de tous les membres du conseil municipal, mes chers collègues, envoyé un message de soutien, de solidarité et d'émotion, d'abord envers les familles des victimes - bien évidemment - et celle du colonel et envers l'ensemble des militaires qui, à Chécy comme sur tout le territoire national, assurent, avec un engagement réel notre sécurité et celle des concitoyens, au quotidien.

Le général et le major, l'un et l'autre, nous en ont remercié sincèrement et nous ont assuré de leur volonté indéfectible d'assurer leur mission.

Nous devons aujourd'hui prendre conscience, prendre en compte cette réalité qui sur les aspects sécuritaires nous appelle à de nouvelles réflexions mais aussi dans ce qui est nécessaire de solidarité, de bienveillance, de pondération, de tempérance, dans l'ensemble de nos relations sociales.

Sur ce point, je veux dénoncer - et c'est un point de vue personnel - même si je pense que d'autres pourront penser comme moi, je veux dénoncer - avec force - les propos indignes tenus sur les réseaux sociaux d'un certain nombre de personnes se réjouissant du décès du Colonel, dans les conditions que vous connaissez. Propos en particulier tenus par un « soi-disant » responsable politique ou quelqu'un qui voulait l'être.

Honte à lui ! Je le dis Honte à lui !

La justice s'en est saisie et c'est heureux : les valeurs essentielles de la République qui nous réunissent doivent être respectées.

Mes chers collègues,

Je fais un vœu mais je sais que vous aussi vous participez à ce vœu.

Réunissons-nous de façon soudée et unitaire pour dire nos solidarités, notre attachement indéfectible aux valeurs de la République « Liberté Egalité Fraternité » en y ajoutant bien sûr le ciment qui est celui de la laïcité et agissons utilement, solidairement, avec bienveillance, les uns envers les autres, pour que notre République, notre Citoyenneté puissent guider nos actions, dans nos comportements, dans notre quotidien partagé dans notre commune.

Demain matin la République, notre République rendra un hommage National au Colonel. Le Président de la République l'a annoncé : nous mettrons, comme dans toutes les communes de France, les drapeaux de la république en berne et je vous invite, d'une façon ou d'une autre, à participer à cet hommage national comme vous le pourrez.

Je vous avais annoncé qu'à l'occasion du centenaire de la guerre 14/18 je souhaitais trouver une manière de rendre hommage aux victimes des différents attentats que notre territoire national a connus. Je vous propose ce soir, mes chers collègues, d'ériger une stèle qui pourrait porter le nom du colonel Beltrame et qui pourrait présenter une pensée, un hommage, en direction de toutes les victimes civiles et militaires d'attentats ou d'actes de barbarie.

Je veux remercier les gendarmes - ici présents - parce que je sais que pour vous c'est dur, vous dire notre solidarité et vous remercier d'être là et je vais vous proposer mes chers concitoyens une minute de recueillement en mémoire de toutes les victimes et bien sûr, plus particulièrement, en mémoire du colonel Beltrame.

« MINUTE DE SILENCE »

Merci à vous, mais je souhaite juste dire 2 mots à destination de nos gendarmes : madame et messieurs, vous dire ainsi qu'à l'ensemble de vos collègues que vous êtes à nos côtés 365 jours par an et 24 heures / 24 heures, nous vous en remercions et en cette période particulière : « c'est nous qui sommes à vos côtés ».

Merci à vous.

REPRISE DU CONSEIL MUNICIPAL